TRÉHET (Olivier), *Le lycée de Valognes, 350 ans d'histoire*

Valognes : Association du lycée de Valognes, 2006, 221 p.

Philippe Marchand

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2087>

DOI : 10.4000/histoire-education.2087

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 112-113

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Philippe Marchand, « TRÉHET (Olivier), *Le lycée de Valognes, 350 ans d'histoire* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 125 | 2010, mis en ligne le 23 septembre 2010, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2087> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2087>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

TRÉHET (Olivier), *Le lycée de Valognes, 350 ans d'histoire*

Valognes : Association du lycée de Valognes, 2006, 221 p.

Philippe Marchand

RÉFÉRENCE

TRÉHET (Olivier), *Le lycée de Valognes, 350 ans d'histoire*, Valognes : Association du lycée de Valognes, 2006, 221 p.

- 1 Ce livre tire son origine d'une exposition organisée « pour le 350e anniversaire du lycée de Valognes ». D'entrée de jeu, se trouve ainsi affirmée une filiation avec des établissements du passé relevant d'autres catégories. Quoi de commun, en effet, entre le lycée actuel et le séminaire des années 1654-1675, le collège de plein exercice confié à des séculiers de 1702 à 1730, puis à un personnel mixte, prêtres séculiers et eudistes, jusqu'à la Révolution, le collège municipal, ouvert en 1810 et fermé en 1853, pour être à nouveau confié à des eudistes jusqu'en 1903, année qui voit l'ouverture d'un collège transformé en lycée quelques décennies plus tard ? Manifestement les concepteurs de l'exposition ont voulu inscrire l'histoire finalement toute récente de leur établissement dans une espèce d'éternité.
- 2 La lecture attentive de l'ouvrage inspire plusieurs remarques. Les différents chapitres, dont certains ne sont pas sans intérêt (en particulier le développement consacré aux cours du séminaire et du collège au XVIIIe siècle) ne sont trop souvent que le commentaire des documents présentés lors de l'exposition. Il en résulte un aspect assez décousu de l'ensemble, fort sensible par exemple dans le chapitre XI, consacré au lycée depuis 1969, dans lequel on passe de l'évocation d'Henri Cornat, maire de Valognes et conseiller général (qui n'a même pas été élève du lycée) au mouvement de grève de 1973, puis au journal *Parenthèse* publié par les lycéens à partir de 1993 (on ne sait rien du sort de cette feuille). Cette façon de procéder interdit à l'auteur de s'arrêter sur des points qui méritaient d'être développés. Dans l'histoire du collège municipal

de 1810 à 1853, il fallait faire un sort à la concurrence des établissements privés, qui contribue à la stagnation des effectifs du collège : s'est-elle poursuivie au-delà de l'année 1810 ? Les rapports des inspecteurs généraux des années 1815-1825, qui apportent beaucoup d'informations, auraient dû donner lieu à une analyse approfondie.

- 3 Si l'auteur a brassé un grand nombre de documents d'archives et consulté de nombreux ouvrages, il a ignoré la notice consacrée au collège de Valognes dans le répertoire des collèges français sous l'Ancien Régime ¹. L'auteur y aurait trouvé mises en forme les données fournies par le dénombrement du catalogue établi pour le contrôle du paiement de la rétribution scolaire pour les années 176-1788, ce qui lui aurait permis de nourrir le développement consacré aux élèves du XVIII^e siècle. Le tableau récapitulatif de l'âge et de la classe des séminaristes, établi à partir du catalogue de 1671-1672, est beaucoup plus parlant que la liste donnée en annexe, page 195. Enfin, il nous semble abusif de parler d'une annexion du collège au séminaire en 1730, car un accord est conclu entre le corps de ville et le supérieur de l'établissement, avec l'agrément de l'évêque diocésain.
- 4 Comme on le voit par ces quelques remarques, le devoir de mémoire ne donne pas forcément naissance à un travail historique digne de ce nom. Heureusement, il y a les nombreux documents qu'on regarde avec intérêt.

NOTES

1. Marie-Madeleine Compère, Dominique Julia (dir.), *Les collèges français 16e-18e siècles. Répertoire*
2. *France du Nord et de l'Ouest*, Paris, INRP/CNRS, 1988.